



BOURBON-LANCY. Petite cité médiévale bourguignonne située à l'extrémité ouest du d

Dynamique fluviale et bocagère

À l'extrémité sud occidentale de la Saône-et-Loire, le pays de Bourbon-Lancy constitue une partie de la Sologne bourbonnaise qui s'étend vers l'ouest sur le département de l'Allier. Le paysage de cette photographie est traversé par la vallée de la Loire qui coule vers le nord, de bas en haut de la photographie ci-contre. Les campagnes qui l'entourent sont celles d'une plaine argileuse, bocagère et forestière.

Les divagations d'un fleuve

Au mois de juillet, au moment des basses eaux, le fleuve expose ses bancs de sables qui sont, ici, particulièrement nourris dans le vaste méandre que dessine la Loire juste en face de Bourbon-Lancy dont on ne voit, ici, que quelques manifestations périurbaines (1). L'observation de ce méandre est particulièrement instructive quant à la dynamique fluviale. On lit clairement la migration du lit mineur vers l'ouest à partir d'un ancien chenal souligné par une végétation rupicole particulièrement abondante (2a) ; il reste sans doute partiellement actif car il est encore "branché" sur un petit affluent de rive droite (3) ; un autre stade se repère aussi, en forme d'arc de cercle (2b) dans la prairie qui occupe un banc alluvial consolidé depuis longtemps.

Ce chenal discret était sans doute celui qui fonctionnait à la fin du XVIII^e siècle car c'est sur lui que s'est appuyée la limite départementale entre la Saône-et-Loire et l'Allier. On voit clairement comment le lit mineur est repoussé progressivement vers l'ouest par des bancs de la rive convexe, de plus en plus consolidés et pourvus de végétation (4).

Un port sur la Loire

Les villes et les villages ont été, le plus souvent, édifiés à distance respectueuse d'un fleuve aux crues redoutables. Un village semble pourtant intimement associé à la Loire ; il s'agit du Fourneau (5) qui, sur les cartes du XVIII^e siècle, est indiqué comme port ; il participait sans aucun doute au trafic fluvial et assurait le franchissement du fleuve, en bac, vers la route de Moulins qui débute – ou aboutit – juste en face (6). Le nom de cette petite annexe communale de Bourbon-Lancy évoque aussi une fonction associée à une métallurgie ancienne fréquente dans la région.

Une campagne bocagère

La Sologne bourbonnaise est un pays de haies et de forêts (Grand Bois de Serre) (7). Ces deux éléments apparaissent sur la photographie ainsi que des étangs (8) favorisés par le support argileux. Ce paysage bocager est formé de grandes mailles irrégulières dans lesquelles sont insérées des fermes dispersées (9). La tonalité générale est herbagère, mais on peut constater que les labours ne sont pas absents sous la forme de grandes pièces de terre occupées par des céréales d'hiver, essentiellement (10).



LE PETIT FLEURY, UN SITE LIGÉRIEN REMARQUABLE

En 2011, un plan d'interprétation a été réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne sur le site ligérien du Petit Fleury, au sud du bourg de Bourbon-Lancy. Le travail réalisé soulignait que le site se situe dans un tronçon tout à fait particulier de la Loire, qui se caractérise par une grande diversité d'habitats des bords de Loire, par sa dimension paysagère et son style divagant en méandres. Cette caractéristique du site génère une grande diversité de formations végétales : végétations aquatiques, grèves, pelouses, prairies sèches, prairies humides, friches buissonnantes et herbacées, forêts de bois tendre et de bois dur. Il s'agit du reflet écologique de la dynamique fluviale et de la diversité des dépôts alluviaux.

En conséquence, le site abrite une flore riche de plus de 150 espèces végétales, accompagnée d'un rongeur célèbre pour ses coupes d'arbres en crayon : le castor d'Europe. L'avifaune (les oiseaux) est aussi particulièrement riche, aussi bien lors de la nidification qu'en halte de migration, profitant de la forte dimension d'axe migratoire que représente la Loire.

Dans le cadre du Schéma départemental d'interprétation des sites naturels de Saône-et-Loire, le site a été aménagé en 1998 afin de faire découvrir la dynamique fluviale, les milieux naturels et les espèces animales à ces milieux. Le site du Petit Fleury est un site régional unique et remarquable en Bourgogne.

PRATIQUE

INFOS

Rendez-vous sur le site www.bourgogne-nature.fr/encyclopedie/paysages & cartographie/observatoirephotographique, véritable atlas communal aérien des communes de Bourgogne.

RÉALISATION

Daniel Sirugue et Romain Hamant (Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne), André Humbert (Université de Nancy) et Sylvain Bellenfant (Société d'histoire naturelle d'Autun), photographies : Daniel Sirugue et Cédric Foutel. Dessins Gilles Macagno.

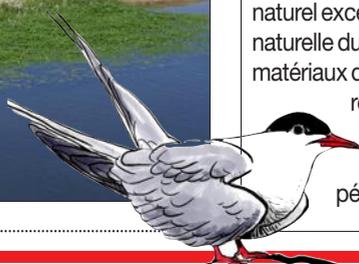


département de Saône-et-Loire, à la limite avec l'Allier et la Nièvre.

ère ou l'expression de la biodiversité



EN BOURGOGNE, PRÈS DE BOURBON



À SAVOIR

LA LOIRE VIVANTE

La Loire est souvent présente comme l'un des derniers fleuves

sauvages, libres d'Europe. Par le qualificatif fleuve libre pour la Loire, il faut comprendre un fleuve qui possède une dynamique fluviale s'exprimant pleinement par des phénomènes de divagation de son lit mineur dans l'interdigue. La rivière érode les berges et dépose des matériaux sous forme de gravier, sable et limon. Cette recherche d'équilibre de son lit, qui a connu un enfouissement important dû aux prélèvements de matériaux (interdit depuis 1992) au siècle dernier, l'oblige à prélever, déplacer du matériau pour combler les manques plus en aval. C'est un procédé naturel d'auto-cicatrisation du fleuve.

LA FAUNE ET LA FLORE

Au niveau de Bourbon-Lancy, la Loire fait un méandre et présente des milieux alluviaux variés, organisés par la dynamique alluviale (bancs d'alluvions, bras morts, lit du fleuve). Le fleuve est encadré par des prairies bocagères bien conservées. La Loire, à Bourbon-Lancy, est un site remarquable intégré à l'inventaire des Zones d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique (ZNIEFF). Il fait partie du site Natura 2000 "Bords de Loire entre Iguerande et Decize". Le cours du fleuve et ses abords présentent une large palette d'habitats remarquables avec les herbiers aquatiques du fleuve, les diverses végétations pionnières amphibies des bordures de plans d'eau et de cours d'eau, les saulaies pionnières riveraines, les forêts alluviales à frênes, ormes, peupliers et saules, et les différents types de pelouses sèches sur alluvions. Ces pelouses sèches abritent de nombreuses espèces végétales remarquables comme la renoncule de Montpellier (*Ranunculus monspeliacus*, dessin ci-contre), une plante méditerranéenne rarissime en Bourgogne. Les milieux humides présentent aussi une grande variété de plantes rares telles que la lindernie couchée (*Lindernia palustris*) et la pulicaire vulgaire (*Pulicaria vulgaris*), deux plantes amphibies protégées réglementairement. Ils accueillent aussi une faune aquatique patrimoniale comme le crapaud calamite (*Bufo calamita*), amphibien protégé qui se reproduit dans les plans d'eau temporaires ou encore le gomphe serpent (*Ophiogomphus cecilia*), une libellule d'intérêt européen qui s'accouple sur les berges du fleuve.



DES HABITATS MENACÉS

Le corridor ligérien constitue une zone de nidification majeure pour les oiseaux comme la sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) et la sterne naine (*Sterna albifrons*, dessin ci-dessous), deux oiseaux d'eau d'intérêt européen, sensibles au dérangement au niveau des bancs de graviers où ils se reproduisent et aux modifications du régime fluvial. Divers oiseaux d'eau migrateurs (grands échassiers, anatidés, petits échassiers qui se nourrissent dans la vase) y stationnent. La lamproie marine (*Petromyzon marinus*) est l'un des divers poissons migrateurs qui remontent le fleuve et qui sont menacés par les perturbations physiques du lit des cours d'eau (extraction de granulats, barrages) et par la dégradation de la qualité des eaux. Le maintien de ce patrimoine naturel exceptionnel dépend d'une part de la dynamique naturelle du fleuve : c'est pourquoi il faut éviter les extractions de matériaux dans le lit majeur, la création de digues et le remblaiement. D'autre part, ce site naturel dépend d'une agriculture extensive (pâturage extensif, absence de retournement des prairies) afin de pérenniser les pelouses et prairies.